



Liberté pour Gaza - non au siège

A Gaza, depuis le blocus imposé par Israël, des dizaines de personnes sont mortes, suite à la pénurie de médicaments ou par l'impossibilité de se rendre dans des hôpitaux extérieurs. Les besoins les plus vitaux, comme l'eau potable, l'électricité, la nourriture, les fournitures nécessaires et les pièces détachées essentielles pour le fonctionnement des hôpitaux manquent cruellement depuis que le gouvernement israélien a déclaré Gaza «zone hostile» : 1,4 millions de civils subissent une punition collective sans précédents de la part de la puissance occupante. Les droits fondamentaux des Gazaouis sont bafoués systématiquement. La situation est encore aggravée par l'intensification des frappes militaires meurtrières de ces dernières semaines.

Halte au siège brutal et meurtrier de Gaza !

Genève, vendredi 25 janvier

17h30 Piquet au Passage de la Monnaie (Place Bel Air)

Déplacement à pied vers le quai du Mont Blanc

18h00 Rassemblement au monument Brunswick

(Quai du Mont-Blanc) sous la résidence de l'ambassadeur d'Israël



להסיר את המצור מעל עזה
ارفعوا الحصار عن غزة
Gaza: Lift the Blockade!

Soutien à la campagne internationale Pour mettre fin au blocus de Gaza

Le samedi 26 janvier constitue une première étape d'une campagne internationale pour mettre fin au siège de Gaza. De nombreuses manifestations sont prévues dans différentes villes du monde, y compris celle organisée conjointement par des mouvements pacifistes israéliens et palestiniens au passage frontière de Karmi, pour protester contre le blocus inhumain et pour acheminer un convoi de matériel humanitaire destiné à la population assiégée de Gaza. (v. <http://zope.gush-shalom.org/home/en/events/1200266785> et <http://www.end-gaza-siege.ps/>)

Le but des manifestations au niveau international est de réveiller la conscience internationale au sujet du blocus quasi-carcéral de la bande de Gaza. Nous devons exercer une pression sur la communauté internationale pour qu'elle mette en œuvre des moyens adéquats pour mettre fin à l'occupation israélienne dans tous les territoires occupés palestiniens, occupation d'une brutalité sans précédents aujourd'hui à Gaza.

Les collaborations militaires, les complicités directes ou indirectes avec la politique israélienne d'occupation et d'enfermement de la population palestinienne doivent cesser !

La Suisse doit s'engager concrètement pour:

- arrêter le désastre humanitaire imposé par le siège meurtrier de la population civile de Gaza.
- imposer l'application du droit humanitaire, notamment de la 4^e Convention de Genève pour la protection des populations civiles sous occupation

Genève a un devoir d'assistance:

- Ville du CICR et des Conventions internationales censées protéger les populations civiles en situation de conflit, Genève a récemment rendu hommage à "Gaza à la croisée des civilisations". Elle peut et doit intervenir, avec les compétences qui sont les siennes pour soutenir la campagne pour la fin immédiate du siège et l'arrêt de toutes brutalités envers la population civile de Gaza.

Organisation: Collectif Urgence Palestine GENEVE CUP www.urgencepalestine.ch – Soutiennent: Association Suisse-Palestine, Droit pour Tous, Groupe pour une Suisse sans Armée GSsA, CUP Nyon - La Côte, solidaritéS GE, Centre Europe-Tiers Monde CETIM, Les communistes, Les Verts GE, Ligue des Musulmans de Suisse,

UNE PRISON A CIEL OUVERT

En fait, l'occupation quotidienne sera transformée en une occupation par le siège. Gaza sera complètement encerclée par les murs érigés par les Israéliens. Toutes les entrées et les sorties seront contrôlées par l'armée israélienne. Tous les points de passage seront gérés par les Israéliens. Le ciel et la mer au-dessus de et autour de Gaza resteront sous contrôle israélien. Les Palestiniens seront à toutes fins pratiques détenus dans une prison à ciel ouvert, sans droit de se déplacer. L'accès à Gaza pour les personnes et également pour les marchandises restera sous le contrôle exclusif des Israéliens, y compris les aliments et les médicaments. Selon la loi internationale, une puissance assiégeante a les mêmes obligations qu'une puissance occupante, notamment en matière d'aide humanitaire (alimentations, santé, éducation, etc.). Le tribunal de Nuremberg à la fin de la deuxième guerre mondiale a établi que « le critère définissant le régime légal de l'occupation n'est pas lié au fait que la puissance occupante a le contrôle effectif du territoire, mais au fait que la puissance occupante a la capacité d'exercer un tel pouvoir ». Aussi longtemps que l'armée israélienne contrôle les frontières et l'accès par mer et par air, Israël a la capacité de contrôler le territoire palestinien.

Le texte ci-dessus était écrit septembre 2005, au lendemain du désengagement de Gaza par Sharon, opération saluée par la communauté internationale comme un grand pas vers la paix.

LE SIEGE, PIEGE INFERNAL

Aujourd'hui, alors que les médias du monde entier font de la visite, qualifiée d'historique, du président américain George Bush dans la région du Proche-Orient, l'essentiel de leur couverture de l'actualité mondiale, la population gazaouite continue de subir un siège d'une brutalité sans nom.

Le jour qui a précédé l'arrivée du président américain dans la région, une foule de plusieurs milliers de personnes s'est réunie sous la pluie dans la ville de Gaza ; précédée d'un camion équipé de haut-parleurs la foule a lentement traversé la ville, transportant un total de 62 cercueils, tous vides. Chacun des cercueils symbolisait une personne décédée depuis juin 2007, parce qu'elle ne pouvait pas sortir de Gaza pour recevoir un traitement médical et que les hôpitaux de Gaza manquent cruellement du nécessaire pour assurer le suivi médical en raison du bouclage israélien des frontières.

Alors que le président américain mettait les pieds sur le sol de l'aéroport de Ben Gourion à Tel-Aviv, où il a été chaleureusement accueilli, le train-train de la vie pesante dans la minuscule enclave palestinienne n'a pas changé d'un iota. Une salve de roquettes artisanales tirée par des activistes palestiniens en direction de la petite localité israélienne de Sderot, toute proche de la ligne de démarcation avec la bande de Gaza, a fait un blessé léger et quelques dégâts matériels, qui a soulevé l'indignation générale. Mais quotidiennement, sous les regards complaisants de la communauté internationale, l'armée israélienne tue, blesse et arrête des palestiniens dans la bande de Gaza et en Cisjordanie. Depuis le début de cette année, suite aux attaques de l'armée israélienne à Gaza et en Cisjordanie, une quarantaine de palestiniens ont trouvé la mort, et près de 200 ont été blessés, dont des femmes et des enfants.

Pour la population de la bande de Gaza, la vie est devenue cauchemardesque suite à l'embargo inhumain imposé par Israël et à la fermeture de tous les points de passage liant l'Etat hébreu à ce territoire palestinien isolé du reste du monde et de celui de Rafah, point de frontière communiquant avec l'Egypte voisine.

Ces fermetures privent un million et demi de personnes de tous les produits de première nécessité, y compris des médicaments. Si l'on rajoute la pauvreté qui ne cesse d'augmenter, le chômage, toutes les pénuries, y compris celle des hydrocarbures, les coupures de courant électrique, si fréquentes, au point qu'on pourrait penser que la modernité est en train de quitter ce lieu, à l'image des milliers de citoyens qui ont réussi à le faire d'une façon ou d'une autre à l'occasion de quelques rares ouvertures des points de passage, l'on se rend compte que vivre à Gaza peut être plus difficile que de vivre dans une véritable prison.

CONSEQUENCE DE LA MALNUTRITION

Une insuffisance qualitative ou quantitative de la ration alimentaire nécessaire à un bon fonctionnement de l'organisme peut entraîner de très nombreuses maladies, plus graves les unes que les autres, et souvent liées à des carences nutritionnelles. Mais cette insuffisance peut installer chez l'individu des conséquences bien plus graves, comme un état de faiblesse psychologique qui l'empêche de s'épanouir. En tout cas, qu'elle que soit la maladie due à la faim, c'est dans la plupart des cas la mort que va trouver l'affamé, s'il n'est pas soigné et nourri rapidement. Aujourd'hui les trois quart de la population de Gaza ne mange pas à sa faim à cause du siège. Qu'elle sera dans l'avenir l'état de santé physique et psychique de la jeune génération ghazaouite qui subit ces restrictions aujourd'hui ?